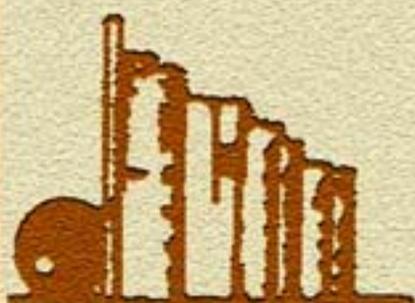


BIBLIOTHÈQUE
VIRTUELLE
FABRÉ-PALAPRAT



IV . XI . M M I V

OR.. DE PARIS.

LOGE DES CHEV.: DE LA ✱.

Banquet de St.-Jean d'hiver, 16 décembre 1807.

HISTOIRE

DE

CADET ZUSTACHE,

QUI VOULAIT S'FAIRE INCARCÉRER DANS LES MYSTÈRES
D' CHEUX LES FRANCS-MAÇONS.

CHANSON AVEC EXPLICATIONS EN MARGE.



DÉCEMBRE 1807.

DT

HISTOIRE

DE

CADET ZUSTACHE,

QUI VOULAIT S' FAIRE INCARCÉRER DANS LES MYSTÈRES

D' CHEUX LES FRANCS-MAÇONS.

CHANSON AVEC EXPLICATIONS EN MARGE.

CADET Zustache était zau Grand Salon, occupé zavec un voisin à transvaser eun' bonteye à quinze, dit zà son Compère :

AIR : V'là c' que c'est qu' d'avoir du cœur.

Y m'est v'nu z'un grain d'ambition :
On dit qu'aux Loisirs d'Amphion (1),
Pour queuqu's centim's on est Maçon ;
Embrass' moi, Jérôme,
Buvons le rogame,
Je n' sais pas si j' nous r'verrons ;
Mais j' pars pour cheux les Maçons.

(1) Bal, passage des Jacobins, où des Maçons désintéressés voulaient donner des fêtes d'Adoption, à 60 centimes, par tête, aux Demoiseilles du faubourg St.-Marceau.

Arrivé rue Zonoré, en face celle du Lycée, il entend queuqu'zun dire, derrière lui: Quin, tu vois ben ce n°. là, 219 *bis*? C'est les Ch'vayers d' la Croix; c'est moi qu'abreuv' leux lampes; c'est zeun' belle Loge, dà? Ça a eun' certaine magnière.... Là-dessus, Cadet croit d'voir leux donner la préférence. Y demande M. le Président, et l'y conte l' projet d' son intention. L'aut', qui s'y connaît, voit ben qu' Cadet n'est pas d' poids, y veut donner un croc en jambe à son dessein; mais Cadet, qu'est un homme de résistance, et qu'a du front comme un régiment vu d' face, l'y répond: — *M. l' Président, au p'tit bonheur, j'en veux tâter.* (On l' prépare et ça va commencer.)

Arrivé zau cabinet des R., il dit :

Quoi! pour fair' leux réflexions,
V'la lieu que prennent les Maçons?
Os de chrétiens, os de dindons,
Des bierres tout's prêtes,
Queuqu's mauvais's têtes.....

J'ai vraiment peur..... d'être un poltron!
C'est zégal, j' veux t'ête Maçon.

Il entre dans l' Temple, avec un bruit de tonnerre et d'éclairs terribes..... qu'y n' voyait pas, parce qu'il avait les yeux bandés. Il aurait fait volontiers son testament..... s'il avait su zécrire :

On lui fait maintes questions,
A quoi Cadet dit toujours, non.
Un Expert, qui n'est pas trop bon,

Le mène et ramène,
 Par tout le promène,
 Le fait sauter comme un oison :
 V'là c' qui faut pour êtr' Maçon.

L' premier voyage est fait ; le s'cond
 Va commencer ; Cadet répond :
 Y en aura-t-il encor ben long ?
 C'est que ma Fanchette
 Est p't-être inquiète ;
 Bon époux , bon pèr' , bon garçon,
 J'sais qu' faut çà pour êt' Maçon.

Le Vénétab' dit zà Cadet que ses sentimens sont dignes , mais qu'on n' doit pas déranger les travaux :

Excusez, si j' vous interromps ;
 Mais c'est qu' j'ai de bonnes raisons :
 Pendant qu'ici je travaillons ,
 (Fanchette est sensible) ,
 Y s'rait ben possible
 Que j' sois , rentrant à la maison ,
 Encor aut' chos' que Maçon.....

Le Vénétab' , avec la gravité qui convient à la circonstance , tranquillise Cadet , en l'y disant que c'est zun incident qui peut arriver zà tout le monde ; que les Maçons sont au-dessus d' çà par la philosophie et la grandeur de leux caractères..... Cadet , qui n' donne pas l'a d'dans , voudrait ben n' pas têtre le Néiophyt :

L' Vénéral', en él'vant le ton ;
 L'y dit : voulez-vous ét' Maçon ?
 Faites votre réflexion :

Il faut qu'on vous saigne ,
 Et pis qu'on vous baigne ;
 Qu'on vous pass' le feu sous l' menton ,
 V'la c' qui faut pour ét' Maçon.

V'la Cadet déconcerté : y d'mande les pas perdus
 pour se r'faire , y l'y dit :

J' voyons ben que j' suis un luron ,
 Qui n' se fra pas r'cevoir Maçon :
 On m' dépouille comme un mouton ,
 Et pis , comme un drôle ,
 On m' marqu' sur l'épaule ;
 Enfin , on m'fait boir' de la poison ,
 Queu chien d' métier qu' d'èt' Maçon.

Le Président , pour l'y r'mette le cœur , l'y parle
 de banquet ; Cadet ouvre les oreilles et s' résine.

Nous rions , chantons et buvons ,
 Rien n'est si gai qu'un r'pas d' Maçons ;
 Mais aussi , souvent nous avons
 De la viande crue ,
 Froid' comm' dans la rue ;
 Du vin d' Sûresne pour du Mâcon ,
 V'la c' que c'est que d'èt' Maçon.

Sus' c' coup-là , Cadet renforce son intention ,
 et r'nonce à son système. Y r'tourne avec son
 voisin Jérôme , et dit zen s'en allant :

L' Vénéral^s (1) est un bon garçon,
V'là c' que c'est que d'êt' Maçon :
On l'a nommé , dans son canton ,
Candidat d'élite ,
C't'homme de mérite
Fera l' bien , Cadet zen répond ,
V'là c' que c'est que d'êt' Maçon.

Par le F.°. DEC..... , Grand Offic.°. de la L.°.

(1) Le Vénéral venait d'être nommé candidat au Conseil-général du département de la Seine;

